

# RAPPORT DE RECHERCHE

2023

**SCMR**  
MONITORING

Département de Criminologie - ULiège

Prof. S. André (dir. Recherche)

S. El Guendi (Chercheuse principale)

M. Parmentier, V. Roose et A. Greco  
(Equipe de recherche)

## OBJECTIFS DE RECHERCHE

Le présent rapport expose les résultats issus de la recherche menée sur le dispositif liégeois de Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR). L'objet de cette étude visait à évaluer trois objectifs liés à la mise en place de la SCMR à savoir :

- Réduire les nuisances liées à l'usage des drogues dans l'espace public
- Atteindre les usagers à hauts risques
- Prévenir la criminalité

Afin de mener à bien cette évaluation, l'équipe de recherche du service Milieu urbain, genre et déviance, du Département de Criminologie de l'ULiège, dirigée par le Prof. S. André, a pu bénéficier d'un ensemble de données existantes, générées par trois acteurs spécifiques : le service de coordination toxicomanie de la Ville de Liège, la SCMR Sâf Ti et enfin le service d'Analyse Stratégique de la Police de Liège.

Outre le travail effectué sur ces données, l'équipe de recherche a également procédé à la récolte de deux types de matériaux distincts : d'une part, à la demande de l'autorité mandante, un ensemble d'entretiens avec des acteurs clés ont été menés en vue de réaliser un état des lieux du phénomène de consommation de drogue et de toxicomanie dans le centre-ville de Liège. D'autre part, l'équipe de recherche a répliqué l'enquête de population visant la SCMR menée par le Service de Prévention de la Ville en 2018 et 2019, afin de récolter des données actualisées pouvant être comparées avec les résultats des versions antérieures de l'enquête.

Ces différentes données ont été mobilisées en vue de fournir des indicateurs relatifs à l'évaluation des trois objectifs précités. À ce titre, les enquêtes de population, en exposant les perceptions des habitants vis-à-vis des phénomènes liés à la drogue présents dans le centre-ville, mais également leur degré d'adhésion au dispositif Sâf Ti, tentent d'offrir des indicateurs relatifs au premier objectif de la mise en place de la SCMR, à savoir la réduction des nuisances liées à l'usage de drogues dans l'espace public. La seconde série de données, liées aux usagers de la SCMR, tente pour sa part d'apporter un éclairage sur le second objectif ayant trait à la capacité du dispositif à atteindre un public « à hauts risques ». Enfin, les données policières tentent d'explorer les potentiels impacts de la mise en place d'une telle salle sur l'évolution de la criminalité.

## PLAN DU RAPPORT

### Introduction

Cette partie abordera les éléments mis en évidence par les acteurs de terrain concernant la situation liégeoise en matière de drogue. En partant d'une réflexion sur la visibilité du phénomène et des facteurs explicatifs susceptibles de renseigner sur cette évolution, cette introduction reviendra sur le développement des dispositifs mis en place à Liège dans le cadre de la lutte contre la toxicomanie et la réduction des risques, pour terminer par un récapitulatif des éléments caractéristiques de la consommation et du commerce de drogue liégeois.

### Chapitre 1

Le premier chapitre exposera les résultats issus de l'enquête menée auprès de la population (habitants et commerçants) vivant dans le quartier entourant la SCMR (Grand Léopold). L'enquête, structurée autour de 4 moments de passation différents (avant et après l'ouverture de la SCMR) exposera les perceptions de la population en matière de qualité de vie et de nuisances ou encore de sécurité ainsi que les attitudes de cette population envers la SCMR. Ces résultats feront en outre l'objet d'une comparaison avec ceux issus de l'enquête ELISE 2022-2023 abordant, pour toute la population liégeoise, un ensemble d'éléments communs à l'enquête SCMR (qualité de vie, perception des nuisances et de la sécurité).

### Chapitre 2

Le second chapitre sera dédié à la description des profils d'usagers de la SCMR. Les données présentées dans le cadre de cette partie porteront principalement sur les grandes caractéristiques des personnes fréquentant la SCMR (données socio-démographiques, données de consommation, données individuelles psycho-économico-sociales, taux de fréquentation de la salle). Elles seront complétées par la présentation d'un ensemble d'éléments qualitatifs issus de l'enquête usagers 2020-2021, reflétant pour leur part les opinions des consommateurs vis-à-vis du dispositif liégeois.

### Chapitre 3

Le dernier chapitre présentera l'analyse des données policières relatives aux différents faits infractionnels, attachés à l'espace public, identifiés sur le territoire liégeois entre 2018 et 2022. A l'aide d'un redécoupage des unités géographiques mobilisables, cette partie tentera de proposer une vue détaillée de l'évolution de la criminalité liée à l'espace public, en général, et de la criminalité liée aux stupéfiants sur le territoire de la ville, en particulier,

### Conclusion

Le rapport s'achèvera sur une conclusion générale revenant sur les principaux résultats dégagés par les différents traitements et analyses réalisés ainsi que sur les éléments d'évaluation des trois objectifs visés par la mise en place de la SCMR.

## PRÉSENTATION ET CONTRIBUTIONS DES MEMBRES DE L'EQUIPE DE RECHERCHE

**Prof. S. André (dir. Recherche)** : Coordination de la recherche ; codage et analyse des données de l'enquête de population SCMR ; analyse des données de l'enquête ELISE ; codage et analyse des données usagers de la SCMR ; analyse des données de l'enquête usagers ; codage et analyse des données policières ; rédaction de l'ensemble du rapport de recherche.

**S. El Guendi (chercheuse principale)** : Entretiens des acteurs clés et retranscription ; rédaction du compte-rendu des résultats des entretiens ; collecte et encodage des données de l'enquête SCMR ; collecte et encodage des données usagers de la SCMR ; co-coordination des phases de collecte et d'encodage de l'enquête SCMR et des données de la SCMR.

**M. Parmentier (assistante de recherche)** : Retranscription des entretiens avec les acteurs clés ; collecte des données et encodage des données liées aux dossiers usagers de la SCMR ; collecte et catégorisation des données de l'enquête usagers ; cartographie des secteurs statistiques de la Ville.

**V. Roose (assistant de recherche)** : Collecte des données de l'enquête SCMR ; encodage des données usagers de la SCMR ; recodage et recatégorisation des données policières ; cartographie des secteurs statistiques de la Ville.

**A. Greco (étudiante-chercheuse)** : Collecte et encodage des données de l'enquête SCMR ; collecte et encodage des données liées aux dossiers usagers de la SCMR ; retranscription des entretiens avec les acteurs clés ; encodage et analyse des données issues de l'enquête ELISE.

## COMITÉ DE SUIVI

**F. Haleng : Conseillère** – Fonctionnaire de liaison auprès du Bourgmestre, Ville de Liège.

**L. Comminette : Responsable Communication** – Cabinet du Bourgmestre, Ville de Liège.

**J. Cortes Leclou : Chef de projets**– Coordination toxicomanie, Plan de Prévention de la Ville de Liège.

**C. Magoga : Gestionnaire de projets** – Coordination toxicomanie, Plan de Prévention de la Ville de Liège.

**M. Jauffret-Roustide: Chargée de recherche** Inserm - Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CEMS) ; Directrice scientifique du programme D3S Sciences sociales, drogues et sociétés, EHESS .

## I. Préambule

La présente introduction abordera, dans un premier temps, une mise en perspective globale de la consommation de drogues et de sa visibilité dans l'espace public liégeois. Dans un deuxième temps, seront présentées les informations relatives à la mise en place et à l'évolution des dispositifs liégeois chargés d'encadrer la problématique des drogues et de la toxicomanie au niveau de la prévention, du traitement et de la réduction des risques ou encore de la répression. Enfin, un focus sur les particularités du « marché » liégeois et de ses grandes caractéristiques en matière de modes de consommation et des substances qui y sont associées sera exposé dans un troisième temps.

## II. Notes méthodologiques

Les éléments présentés dans cette mise en perspective sont issus d'un ensemble d'entretiens ayant été menés avec diverses personnes-ressources directement liées, par leur fonction, à la thématique de la toxicomanie et des phénomènes relatifs à la consommation, l'usage et/ou la vente de drogue dans l'espace privé ou public. Dans ce cadre, six intervenants de divers secteurs ont été interrogés<sup>1</sup> :

- Au niveau des acteurs de terrain, le directeur de la SCMR Sâf Ti, un travailleur du Centre Alfa, un infirmier et le coordinateur du Centre Start Mass.
- Au niveau du secteur de la prévention, un membre du service de coordination toxicomanie de la Ville de Liège.
- Au niveau des autorités administratives, un attaché spécifique de la Ville de Liège.

Chaque entretien a été mené de manière non-directive, laissant la parole aux acteurs sur le phénomène des drogues au sein de la ville de Liège, tant au niveau de son évolution, des impacts engendrés par celui-ci que sur la population des usagers ou encore l'évolution des produits consommés. Les entretiens ont été réalisés entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mars 2023. Elles ont chacune fait l'objet d'un enregistrement et d'une retranscription complète.

---

<sup>1</sup> Il est à noter que l'équipe de recherche n'a pu rencontrer un membre du corps policier dans les délais au cours de cette étude en raison d'une incompatibilité d'agenda.